

Explications de l'exercice A1

Chapitre 5 – Les lettres

On a vu le document global, dans son intégralité ainsi que les petits détails qu'on peut y trouver. Maintenant, nous allons étudier les lettres, les mots, les phrases et bien sûr le sens des différents documents.

L'alphabet ancien

Au cours du temps, la forme des lettres s'est transformée. À l'époque de la Nouvelle-France, plusieurs lettres sont interchangeable et quelques lettres servent d'accent. Il nous est parvenu quelques vestiges encore aujourd'hui, comme ces lettres qu'on ne prononce pas dans : Dufresne et Lefebvre, doigt, comptable, Lévesque, poing, etc.

Dans l'alphabet ancien, comme dans la calligraphie de chaque individu, chaque lettre possède sa partie essentielle, mais quelques fois (surtout pour la majuscule) une partie superflue ou fioriture vient ajouter une difficulté. Ces facteurs qui alourdissent le texte, peuvent masquer la vraie lettre, mais ils sont là bien présents, représentant le style propre de chacun, que l'on se doit de découvrir afin de connaître le sens du document étudié.

La majuscule

Majuscule ou minuscule ? Les anciens n'en faisaient pas la différence. On peut les voir partout, au début au centre ou à la fin d'un mot. Nous les transcrivons comme elles sont.

La grosseur a peu d'importance pour eux, il faut choisir d'après la forme de la lettre plutôt qu'avec la grosseur. Le même mot écrit plusieurs fois dans le même document, peut être différemment écrit à chaque fois. Nous verrons les lettres une par une.

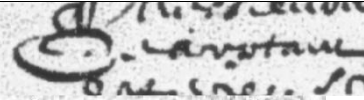
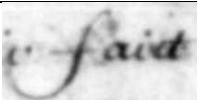
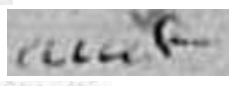
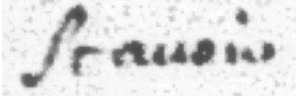
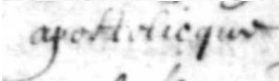
	Majuscules	Minuscules
A	Abraham Aoust Avoir A messire A fur & a mesure	aage au'e ou av'r (autre ou avoir) anne

CURIOSITÉ ! Le @ qu'on utilise aujourd'hui dans nos adresses de courriel vient du mot addendum. L'abréviation en était **ad**. Si vous observez bien l'arobas, la queue du **A** sert de **d** et remonte pour en faire le tour. Avec le temps, c'est devenu un simple cercle.

B	Le Bien Led. Brevet Baillera	debtes buiSSon octob.' hab.' (habitant)
----------	------------------------------------	--

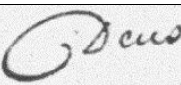
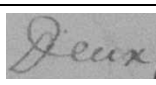
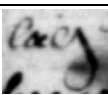
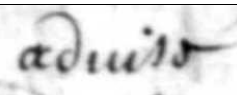
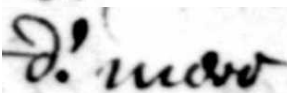
Les variantes de **b** minuscule :

- Ancienne forme du mot (de**b**tes) qui deviendra dettes
- En forme de 6 (**b**uiSSon)
- En finale avec une houppe qui indique une abréviation : octob, hab, meub, ensemb

C	 Ce acceptant  Cappitaine La majuscule est simplement plus grosse. Le point central confirme la majuscule.	 faict  avec  Scavoir  apoStolicque
----------	---	---

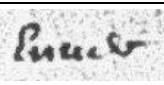
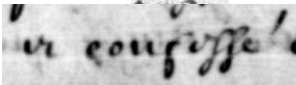
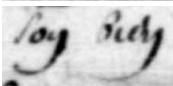
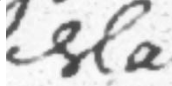
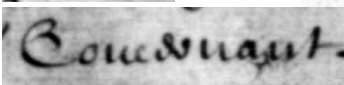
Le **c** minuscule se présente aussi :

- En superflu (faict) (apostolicque)
- En forme d'équerre (avec) (Scavoir)

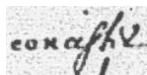
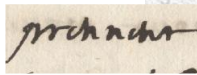
D	 Deus  Deux  Dom Dom	 lad  advisé  d.' (dite)  d.' mere (dite mère)
----------	---	---

Le **d** minuscule :

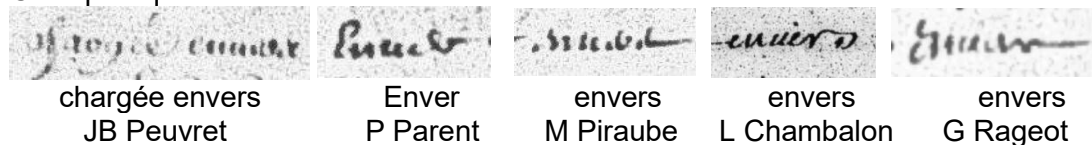
- En superflu (advisé)
- En abréviation (d.)
- En forme de g (lad)

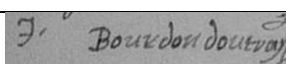
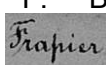
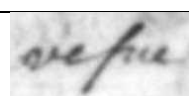
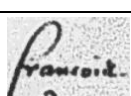
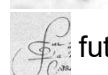
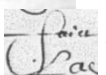
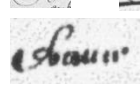
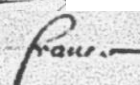
E	 Et  Enver	 leu et releu  et  fet (fait)  et confeSSé  son bien  de la  Concernant
----------	---	--

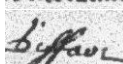
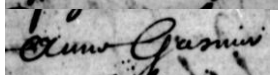
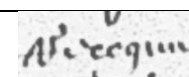
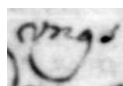
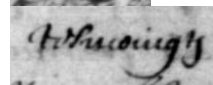
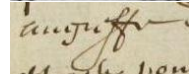
La lettre **E** est très utilisée et se présente sous plusieurs formes. C'est ce qui complique la reconnaissance des bons mots. On le voit souvent suivi du **u**, il faut alors lire **u**.

- le **e** comme aujourd'hui en petite boucle (**leu**)
- le **E** comme un **3** inversé qui est sa majuscule (**Et**)
- celui en forme de **V** minuscule (**et** confessé)
- celui en boucle vers le bas (**fet**) (**de**)
- le combiné ou fusion **er** (Concernant) (Enver)  concis**ter**
- le combiné ou fusion **en** (son bien)  prennent
- le frisé (**et**)

C'est pourquoi le mot envers est si difficile à reconnaître :

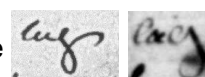


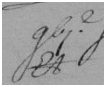
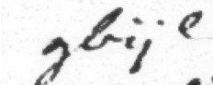
F	 F. Bourdon doutray  Frapier Le F majuscule est très rare en Nouvelle-France. Même le mot France est inscrit avec la minuscule comme à droite.	 vefve  francois  fut  faict   france  q' fe.' (que faire)  faict A Quebecq
-----------------	---	--

G	 Guillaume  Giffart  Gilles Rageot  anne Gasnier	 reconnu (reconnu)  besoing  ungs (uns)  tesmoingt  au greffe
-----------------	---	---

Le **G** est particulièrement intéressant parce qu'il y a des faux G, c'est-à-dire que la forme qu'on connaît aujourd'hui, pouvait vouloir représenter autre chose à l'époque de la Nouvelle-France.

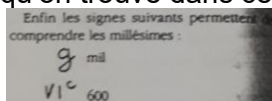
- En majuscule, en forme de 6 (**G**uillaume) (**G**iffart)
- Il prend la place du d dans l'abréviation ledit ou ladite
- En marge des contrats  1 ex (1 expédition)



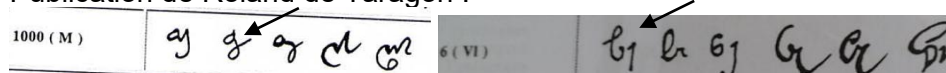
- Dans le chiffre romain  mvi.^c (1600) ou  mvij.^c (1700)

Dans ce dernier cas, je dois vous donner des explications. Deux généalogistes et paléographes français reconnus ont publié des livres précisant cette particularité. Plusieurs paléographes d'ici continuent de transcrire ce motif en **gbi.**^c ce qui est une erreur, car ni le **g**, ni le **b**, n'existent en chiffres romains de cette époque. Ce motif doit être transcrit : **mvi.**^c, qui est une abréviation de mil six cent. Voici ce qu'on trouve dans ces publications à ce sujet.

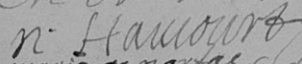
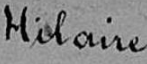
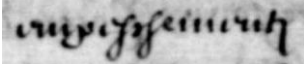
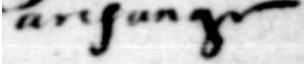
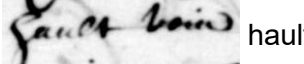
Publication de Gérard d'Arundel de Condé :



Publication de Roland de Taragon :

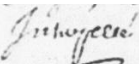
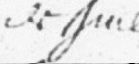
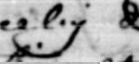
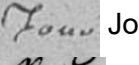
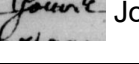
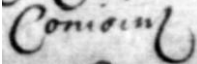
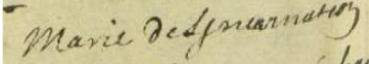
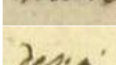
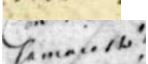


À mon humble avis, nous devons nous appuyer sur le fait qu'en Nouvelle-France, les notaires avaient appris à écrire avant de traverser. Il faut donc suivre les enseignements qu'ils y ont reçus.

H	 n. Haucourt  Hilaire Le H majuscule est très rarement utilisé.	 empeSchementz  archange  Chargez  home (homme)  hault bois
---	---	--

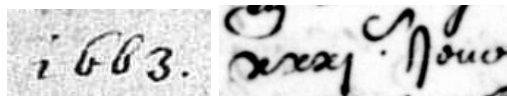
Les formes de h

- Semblable à un grand S (empeSchementz)
- Semblable à un f (archange)
- Semblable à un 5 (Chargez)
- Semblable à un 8 (hault)

I J	Le i majuscule n'existe pas encore. Ils ne savent pas encore les faire différents du J.  Interpellé (interpellé)  de Juillet  celuj d'Jceluj  Jour Jacques  Jours	 Coniointz (Conjoints)  marie de Ljncarnation  iésuittes (jésuites)  maieure (majeure)  desia (déjà)  Sa maiesté (majesté)
--------	--	---

Le **i** ou le **j**, sont interchangeables dans tous les mots. C'est lorsque l'Académie française a statué sur la grammaire, en 1762, que la proposition de François-Marie Arouet (Voltaire), de différencier ces deux lettres a été adoptée. Le **j** étant déjà présent dans l'alphabet de 22 lettres, ils ont ajouté le **i** en le plaçant comme voyelle.

À l'époque, tous les deux sont utilisés en chiffres romains, et aussi pour remplacer le **1** en chiffre arabe.



Le **y** peut également se faufiler pour les remplacer tous les deux. Nous y reviendrons.

Exception : L'utilisation du **j** pour le son **ch**.

ajeteur Et acquereure pour eux ajeteur Et acquereure pour Eux

K	Peu utilisé, surtout pour les noms indiens de l'époque : Kamouraska, Kebec etc. <i>Kempis</i> Kempis	
----------	---	--

L	<i>Lad</i> Lad <i>Laquelle</i> Laquelle <i>Louis</i> Louis	<i>les</i> les
----------	---	----------------

M	<i>Nos Messieurs</i> Nos Messieurs <i>Mil</i> Mil <i>Martin</i> Martin <i>Maurice</i> Maurice	<i>demeurant</i> demeurant <i>communs</i> communs <i>moy</i> moy
----------	---	--

Dans le cas du **M**, on rencontre parfois la double majuscule qui signifie le pluriel.

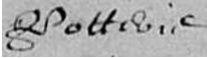
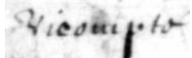
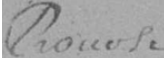
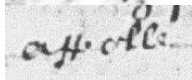
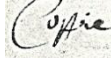
Exemple : **RR MM** (révérendes mères) ou **MM** (messieurs)

N	<i>NicaiSe</i> NicaiSe <i>Notaire</i> Notaire	<i>succeSSion</i> succeSSion <i>son bien</i> son bien <i>uns</i> uns <i>prennent</i> prennent
----------	--	---

Le **n** final peut prendre différentes formes.

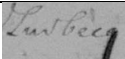
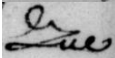
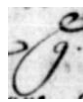
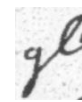
- En forme de **z** (succeSSion)
- En forme de **y** (bien)
- Sans oublier la fusion du **n** avec le **e** qui le précède (prennent)

Le **O** ne présente aucune particularité, sauf peut-être avec un point au centre lorsqu'il est en majuscule. Comme on peut voir ce point central pour le **C** majuscule.

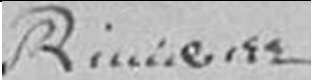
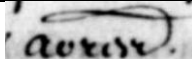
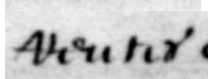
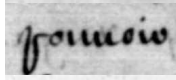
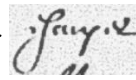
P	 Potterie	 Vicompte
	 Provost	 appelé
		 Cappitaine
		 Coppie

Le double **p** se présente souvent avec deux traits et une seule boucle comme dans les trois exemples ci-dessus.

Le **double P majuscule** représente aussi le pluriel. Exemple : **R. R. P. P.** (révérends pères)

Q	 Quebecq	Il est presque toujours suivi du u, sinon en abréviation :
	 Que	
		 q'  q'  qui  que  qu'il ou qu'elle

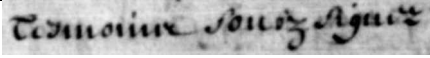
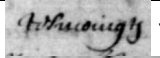
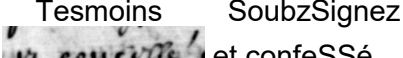
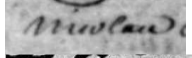
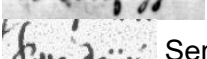
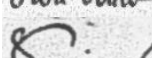
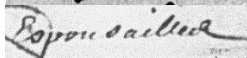
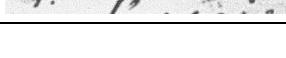
Le **q** ressemble au chiffre **9 en minuscule** et au chiffre **2 en majuscule**. Ce **O** avec une queue **Q** qui la représente en majuscule, est une forme qui viendra plus tard.

R	 Rivieres	 arrerr.' (arrérages)
		 rentes
		 pouvoir
		 eScuyer
		 oLLivier

Le **r** minuscule a plusieurs formes :

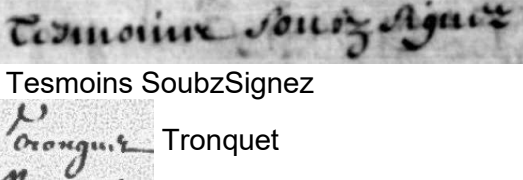
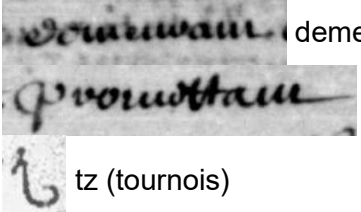
- Semblable à aujourd'hui, mais sans sa branche montante (arrerr.')
- Semblable à un **v** (arrerr.') (pouvoir)
- En début de mot, semblable à un **v rayé** (rentes)
- En fusion avec le e qui le précède (oLLivier) eScuyer

Le **double R majuscule** représente le pluriel. Exemple : **RR.** (révérends ou révérendes)

S	 Temoins	 tesmoingt
	 SoubzSignez	 nicolas
	 et confeSSé	
	 Sera doüée	 Enfans
	 Soixante	 Espousailles

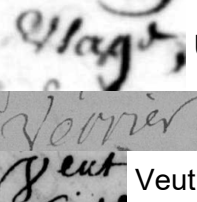
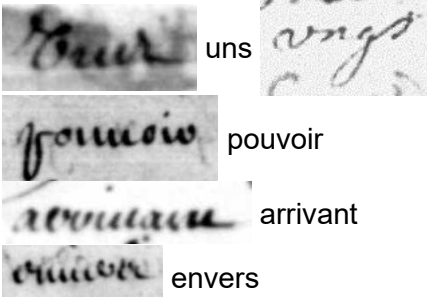
Le **s** minuscule a plusieurs formes en plus de celle reconnue de nos jours :

- Exagérément ample à l'intérieur d'un mot (confe**SS**é)
- En forme de 8 (**S**era) (**So**ixante)
- En forme de u, utilisé surtout en finale de mot (nicola**s**)
- En forme de frisette, utilisé en finale aussi (Enfans**s**) (Espousailles**s**)

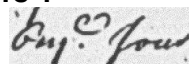
T	 Temoins Soubz Signez Tronquet	 demeurant promettant tz (tournois)
----------	--	--

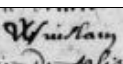
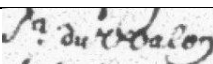
Le **T** a trois principales formes :

- En majuscule, le trait horizontal est proéminent (Temoins) (Tronquet)
- En minuscule, en forme d'équerre pour la finale en t comme les mots précédents
- Le double t, avec ou sans barre horizontale

U V	 Usage Verrier Veut	 uns ungs pouvoir arrivant envers
----------------------	--	---

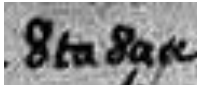
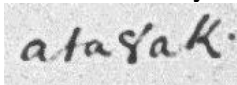
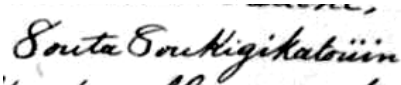
Le **u** et le **v** sont interchangeables et ont souvent la même forme. Comme le **i** et le **j**, la même chose s'est produite avec ces lettres lors de la réforme de la grammaire, en 1762. Ces deux lettres se faisaient de façon identique et la proposition d'ajouter le **u** comme voyelle fut adoptée en même temps que celle du **i**. L'alphabet qui contenait alors 23 lettres, en contient maintenant 25. **Quelle lettre manque toujours ?**

Le **v** est aussi le chiffre romain **5** :  vijj.^e Jour (8^e jour)

W	 Wuislam (William)	 S.^r du vvalon
----------	--	--

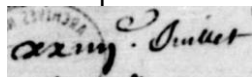
Le vrai **W** est apparu plus tard, ce sera la 26^e lettre de notre alphabet.

Ils ont utilisé le chiffre **8** ou la syllabe **oua** ou les deux, selon le cas :

 8ta8as	 ata8aK. = Ottawa	 8outa8ouKigikatoüin
---	---	---

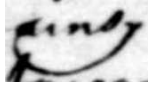
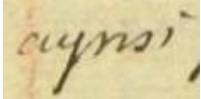
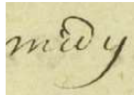
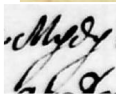
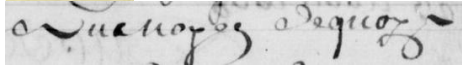
X	Simplement très gros	 eulx (eux)
----------	----------------------	---

La lettre **x** qui peut être utilisée en remplacement de la syllabe **chr** représentant le Christ.
Exemple : **xtien** (pour Chrétien) et **xtophe** (pour Christophe)
Le **x** représente aussi le chiffre eomain 10 en chiffre romains :

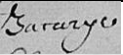
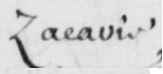
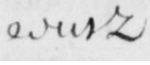
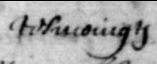
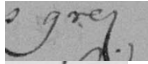
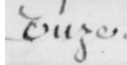
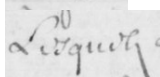


xxiiij.^e Juillet (24 juillet)

Il sera vu pour le mois de décembre. x.^{bre} (décembre)

Y	La majuscule est très rare. Elle sert plus souvent de signe pour la syllabe <i>par</i> .	 ainsy  aynsi  midy  Mydy  Au Moyen de quoy
---	---	---

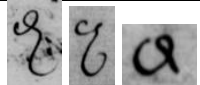
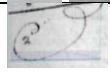
Le **Y** remplace le **i** dans beaucoup de mots et vice-versa.

Z	 Zacarye  Zacarie  crutZ	 filz  tesmoingtZ  grez  unze  Lesquelz
---	--	---

Le **Z** sert de pluriel autant que le **s**.

Les marges

Dans la marge, il y a souvent plusieurs petits signes qui reviennent sur une série de documents. On peut constater ce fait en regardant quelques documents à la suite dans un greffe quelconque. Voici ce qu'ils sont et ce qu'ils représentent.

	d = délivré Copié et donné aux intéressés
 F. Genaple	d2 = délivré 2 copies Il y a un petit 2 à l'intérieur du d
 R. Becquet	fz = faites Copié et délivré aux intéressés
 J-Ét. Dubreuil	Em. ^t 8 ^s = Émolument 8 sols, qui est le prix chargé pour la rédaction
 G. Rageot	gSe = grossoyé ou copié
 G. Rageot	G2. = grossoyé 2 fois

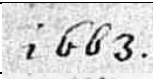
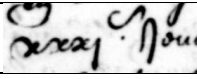
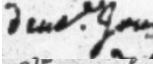
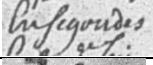
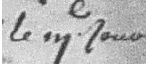
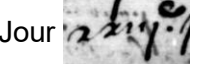
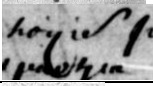
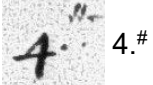
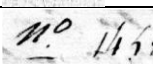
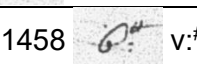
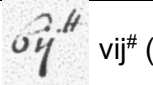
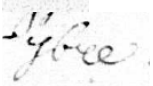
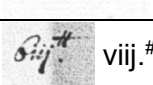
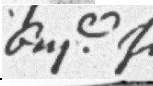
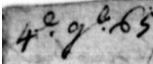
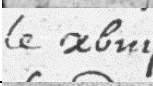
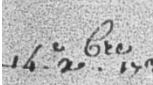
Chapitre 6 – Les chiffres

Les chiffres sont comme les nôtres, la plupart du temps, si ce n'est l'utilisation des chiffres romains. On en trouve dans tous les documents, soit pour les dates, les quantités ou les prix.

Pour les prix, lorsqu'ils sont suivis d'un signe ressemblant à un dièse #, il s'agit en réalité des lettres **lt** (livre tournois). Transcrire avec le signe # en exposant s'il l'est sur l'original.

Les sols sont représentés par un **S** et les deniers par un **d**.

ATTENTION : Les dates en chiffres sont parfois erronées. La date inscrite en lettre prime toujours.

1	Peut être remplacé par un i ou un j. Formes : uns, ungs et premier	 i 663  xxxj
2	Formes : 2, ii, ij, deux, deuxiesme et second	 deus. ^e Jour  En Segondes nopces
3	Formes : 3, iii, troix, troizie, troisiesme,	 le iij. ^e Jour  xxiiij. ^e (23 ^e)  troizie' Juillet
4	Formes : 4, iiii, iiij, iv, quattres, quatriesme	 4. [#] et iij. [#] iij. [#] (4 livres)
5	Formes : 5, v, cinq, cinque, cincquiesme	 n. ^o 1458  v. [#] (5 livres)
6	Formes : 6, vi, vj, six, sis, sixiesme	 vj. [#] (6 livres)
7	Formes : 7, vii, vij, sept, septiesme. Il y a aussi septante pour 70	 vij. [#] (7 livres) Ce n'est pas by [#]  7 ^{bre} (septembre)
8	Formes : 8, viij, huict, huitte, huitiesme Il y a aussi octante et 8. ^{bre} pour octobre	 viij. [#] huict  viij. ^e Jour
9	Formes : 9, viiij, ix, neuf, neufviesme Il y a aussi nonante et 9. ^{bre} pour novembre	 4. ^e 9. ^{br} 65 (4 nov. 65)  le xviiij. ^e Jour (19 ^e)
10	Formes : 10, dix, dixiesme Il y a aussi x. ^{bre} pour décembre	 14. ^e x. ^{bre} 1730

D'autres mots chiffriers se rencontrent : premier, dernier et pénultième (avant-dernier).

Chapitre 7 – Les noms

Rien n'est plus important que le nom d'une personne.

Il y a bien longtemps, les gens n'avaient qu'un prénom. On les désignait par un sobriquet quelconque se rapportant à son emploi, sa qualité, son défaut et combien d'autres qualificatifs. C'est avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts, instaurée en avril 1539, par le roi François 1^{er} que les noms de famille sont apparus. En effet, à partir de ce jour, les curés devaient inscrire les nouveau-nés avec le nom de leur père, ce qui a donné naissance aux noms de famille variés.

On ne lésine pas sur ce point. Il faut consulter tous les outils nécessaires pour avoir les bons noms. Mais attention, ça ne nous permet pas de corriger le texte. C'est particulièrement utile pour savoir distinguer le U ou le V dans un nom, ou toute autre lettre qui nous paraît douteuse. Exemple : Bouvier ou Bonnier ?

Rappel :

Plusieurs noms ont été modifiés au cours des années :

- Maufay est devenu Moffet, Monfette et autres
- Sevestre est devenu Sylvestre
- Derouin est devenu Drouin etc.

Sans compter ceux que l'on appelle les *dit*.

- Pépin dit Lachance
- Hébert dit Lecomte
- Leclerc dit Francoeur

Les principales sources reconnues :

Le PRDH (Programme de Recherche en Démographie Historique).

Tous les noms des ancêtres ayant vécu en Nouvelle France et ayant été baptisés, mariés ou décédés, y sont inscrits avec leur liens familiaux et leur origine. C'est la source la plus complète et la plus fiable, sans compter que les noms y ont été uniformisés.

C'est celle que la SGQ a adopté comme source de base : en cas de désaccord, le PRDH prime.

BAnQ numérique

Les archivistes ont titré les documents contenus dans Advitam et tout autre lieu de leur site. Votre personnage y est peut-être nommé quelque part.

Les Terriers

Ces livres recensent l'occupation des terres pour différentes périodes dont : 1663. 1674 et 1723. Vous y trouverez les voisins qui sont nommés pour l'identification de la terre en cause. S'ajoute souvent les propriétaires précédents avec les dates de mutation et autres informations pertinentes.

Les recensements

Dans la région de votre recherche vous trouverez les noms des voisins du notaire ou de votre ancêtre. Ce sont souvent eux qui agissent à titre de témoins.

Les registres de paroisse

On y trouve les résidents de la paroisse et les liens de parenté pour plusieurs d'entre eux.

Les dictionnaires Tanguay et Jetté

Ils sont d'excellents outils de recherche pour la période de la Nouvelle-France, particulièrement le *Tome 7* de Tanguay qui contient une liste des noms avec leurs dits dans ses dernières pages.

Les livres du clergé et des religieuses

Ils contiennent parfois, en plus du nom exact, une petite histoire de la personne en question. Même chose pour les religieuses. Les augustines ont publié une liste de leurs membres disponible sur le site de la SGQ.

Les noms traduits aux États-Unis

Vous trouverez plusieurs listes de ces variantes dans les répertoires du Connecticut et du Maine, où beaucoup de nos ancêtres sont allés travailler et s'établir.

La haute bourgeoisie en Nouvelle-France

Il est très important de vérifier les noms et surnoms de ces gens de la haute bourgeoisie qui sont appelés chez les notaires comme témoins. Souvent, le notaire appelle les mêmes témoins pendant une période plus ou moins longue. Et le nom peut être mieux écrit et la signature mieux faite sur le document suivant ou un autre plus ou moins loin. Ces gens signaient indépendamment avec le nom et/ou le surnom.

Voici quelques exemples:

Baudon de la Grange	Jacques
Blanchon de la Rose	Étienne
Bochard-Champigny	Jean
Boisseau	Ignace-Gaspard
Boucher-Vindespagne	François
Bourdon d'Autray	Jacques
Bourdon de St-Jean et St-François	Jean
Bourdon-Dombourg	François
Bouteroue d'Aubigny	Claude
Brault de Pommainville	Henri
Buade de Frontenac	Louis
Cailhaut de la Tesserie	Jacques
Caujan de St-Brieu	Jean
Chartier de Lotbinière	Louis-Théandre
Chartier de Lotbinière	René-Louis
Chesnay la Garenne de Lothinville	Bertrand
Couillard de Beaumont	Charles
Couillard des Prés	Louis
Dailleboust de Coulonges et d'Argentenay	Louis
Damour de Plaine	Bernard
Damours des Chauffours	Mathieu
De Bermen de la Martinière	Claude
De la Métairie	Jacques
De Lettre le Vallon	Thierry
Douaire de Bondy	Thomas
Dubois-Davaugour	Pierre
Dupont de Neuville	Nicolas
Dutasta de Libourne	Pierre-François
Galaup de Montauban	Jean
Gaudry-Bourbonnière	Nicolas

Glaumont de Beauregard	Pierre
Hédouin-Laforge	Jacques
Juchereau de la Ferté	Jean
Juchereau de Maure	Jean
Juchereau de St-Denis	Nicolas
Lauzon de Charny	Charles
Lefebvre de Battanville	Louis
Legardeur de Tilly	Charles
Leneuf de la Poterie	Jacques
Loyer des Chênesverts	Guillaume
Maheux de Clermont	Jean
Moreau de la Topine	Pierre
Morin de Rochebelle	Jean-Baptiste
Mossion la Mouche	Robert
Nafrechoux	Dominique
Normand de la Brière	Pierre
Nosny de la Rose	Pasquier
Péronne de Mazé	Louis
Perrault de Villedaigre	Jacques
Peuvret de Mesnu de Gaudarville	Jean-Baptiste
Prouville de Tracy	Alexandre
Rémy de Courcelles	Daniel
Roger des Colombiers	Charles
Rouer d'Artigny	Louis
Rouer de Villeray	Louis
Ruette d'Auteuil de Monceaux	Denis-Joseph-Madeleine
Saffray de Mésy	Augustin
Voyer d'Argenson	Pierre

Les fêtes des Saints

Ils étaient très religieux nos ancêtres. Beaucoup de documents se réfèrent à des fêtes de différents Saints. Voici les plus fréquemment rencontrés :

Chandeleur	2 février
Quasimodo	1 ^{er} dimanche après Pâques
St-Pierre et St-Paul	29 juin
Ste-Anne	26 juillet
St-Mathieu	21 septembre
St-Michel	29 septembre
St-Rémi	1 ^{er} octobre
Toussaint	1 ^{er} novembre
St-Martin	11 novembre
St-Étienne	26 décembre
St-Jean-l'Évangéliste	27 décembre

Les témoins

Nous les transcrivons comme sur le document original, en séparant bien le prénom (ou les initiales) du nom de famille. Nous avons tendance à placer la première lettre du nom à peu près vis-à-vis les mêmes mots de la ligne précédente. Les noms peuvent être mal écrits, les écrire tels qu'ils sont sans les corriger. Nous y reviendrons plus loin.

Chapitre 8 – Les actes de l'état civil (BMS)

Le baptême, le mariage et la sépulture sont les trois types d'actes que l'on retrouve dans les registres de paroisse. À ceux-ci peuvent s'ajouter de temps en temps un acte de réhabilitation de mariage, des notes marginales et autres annotations. Ces actes sont pour la plupart en vieux français, mais certains actes sont en latin et d'autres en anglais.

Nous avons la chance de profiter du fait que l'église catholique avait établi des règles strictes pour tous les actes au registre de paroisse. Les prêtres catholiques pour la plupart, inscrivaient tous les renseignements nécessaires. Même s'ils savaient quelles informations ils devaient noter au registre, ils n'avaient pas tous la même rigueur. Nous sommes tout de même plus informés que nos voisins les anglais protestants, pour qui, la plupart du temps, on ne fournissait que le nom des contractants. Parfois celui du père s'ajoutait, et quand ils savaient signer, on avait droit aux noms des témoins.

Voici comment devaient se présenter les actes du registre de paroisse et ce qu'ils devaient contenir selon l'ordonnance.

L'acte de baptême

- La date du baptême
- Le lieu du baptême
- Le nom du prêtre
- Le nom donné à l'enfant
- Le jour de la naissance
- L'âge de l'enfant
- Le nom des parents et leur présence
- L'occupation du père
- Leur lieu de résidence
- L'état des parents (époux-se, veuf/ve ou inconnu)
- Le nom du parrain et de la marraine et quelques détails sur eux, lien de parenté etc.
- La formule finale : *de ce enquis suivant l'ordonnance*
- Les signatures ou l'indication de non-signature

L'acte de mariage

- La date du mariage
- La publication des bans (1, 2 ou 3)
- La dispense s'il y a lieu, par qui et la raison de celle-ci
- Le nom de l'époux et son état (célibataire ou veuf)
Les personnes nées de parents inconnus sont nommées généralement *célibataire majeur demeurant à ...* et n'ont souvent qu'un prénom.
- Le nom de son épouse précédente s'il est veuf
- Son âge (ou mineur/majeur)
- Son occupation
- Son lieu de résidence
- Le nom de ses parents
- Leur état, profession du père et résidence
- Le nom de l'épouse
- Les mêmes informations que pour l'époux
- L'empêchement découvert ou non

- Le nom du prêtre et son titre (vicaire, curé, chanoine etc.)
- La déclaration du mariage
- Les témoins
- Les signatures ou non

L'acte de sépulture

Cet acte donne des informations sur l'inhumation d'une personne ainsi que plusieurs précieux renseignements.

- La date de l'inhumation
- La paroisse, l'église ou la chapelle du lieu
- Le lieu de l'inhumation
- Le nom du prêtre et son titre
- Le nom du défunt
- Son âge (cette information est plus ou moins valable à l'époque, parce qu'ils se fiaient souvent à l'apparence du défunt)
- Sa profession
- La date du décès
- Ses liens familiaux
- Quelques fois mais rarement, la cause du décès
- Les témoins
- Les signatures

EXERCICES

Prenez 15 minutes pour transcrire les quatre actes de l'exercice A2. Vous aurez besoin d'une feuille blanche.